

Journal de la Société de la Compagnie Franche de la Marine

Per mare et terras

Juin 2006 Vol. 26 No 1



LA SOCIÉTÉ DE LA COMPAGNIE FRANCHE DE LA MARINE

15e anniversaire de fondation

En manchette

- BBQ bénéfice CFM - 29 juillet 2006
- Les premiers soldats de la CFM,
en 1963 et 1964



TABLE DES MATIÈRES

Mot du Major	3
Administrateurs, officiers et directeurs 2004	4
Tableau d'honneur	5
Promotions à la CFM	6
Nouveaux membres titulaires	7
Activités Été 2006	8
Calendrier des expositions	10
Les premiers soldats de la CFM, en 1963 et 1964	12

JOURNAL

Le journal « Per Mare et Terras » est un périodique, sans but lucratif, publié par la Société de la Compagnie Franche de la Marine afin de servir et de renseigner ses membres.

Les lecteurs désirant faire publier un texte, un dessin ou une photo dans le journal de la SCFM peuvent le faire en envoyant le tout à l'adresse de la société (voir la dernière page du journal).

Les textes, dessins ou photos seront publiés au choix de la direction. De plus, toutes opinions ou idées exprimées dans le journal sont celles de l'auteur et ne représentent en rien l'opinion de la direction du journal ou de la société.



Mesdames, Messieurs,

L'année 2006 est marquée par une coupure de budget du Musée de plus de 25%. Cela fait longtemps que je fais appel au lien que vous avez avec la Compagnie franche de la Marine pour l'aider, mais les résultats sont décevants.

Je sais que plusieurs anciens aimeraient refaire des parades et c'est la raison pour laquelle ils ne participent pas. Cependant, nous avons peu de volontaires pour organiser des événements.

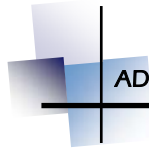
La participation à la dernière assemblée générale laisse en suspend l'orientation que devrait prendre le mandat de votre Société. Je crois que le temps est venu pour vous de lui donner un signe de vie afin de clarifier son mandat, de mettre à jour sa base de données et, surtout, de lui redonner vie.

J'espère également que vous comprenez l'urgence de la situation (avec la réduction des budgets) pour la survie de la CFM et que vous ferez partie de la solution.

Nous organisons toujours un Dîner-bénéfice le 15 juin prochain sous la présidence d'honneur de monsieur Raymond Darveau, directeur général régional du Centre des ressources – Great-West. Je profite de l'occasion pour vous demander, par le biais de votre entreprise ou de façon personnelle, d'acheter des billets (125\$ l'unité) ou de faire un don, peu importe le montant.

Enfin, j'espère avoir le plaisir de vous rencontrer en grand nombre l'été prochain dans les différents événements.

Nelson Heppell, major
Officier responsable



ADMINISTRATEURS, OFFICIERS ET DIRECTEURS 2006

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le nouveau conseil d'administration de la SCFM a été élu par les membres en règles lors de l'assemblée générale annuelle le 2 avril 2006.

- M. René-Philippe Gagnon
- M. François Kirsch
- Mme Isabelle Francoeur
- M. Patrice Bathalon
- M. Nelson Heppell
- M. Eric Gauthier
- M. Gérard Gauthier

OFFICIERS ET DIRECTEURS

Le conseil d'administration a procédé à la nomination des officiers (conseil exécutif) et directeurs lors de la première assemblée du nouveau conseil d'administration le 2 avril 2006.

Les officiers de la SCFM sont :

- | | |
|--------------------|-------------------------|
| • Président | M. René-Philippe Gagnon |
| • Vice-président 1 | M. François Kirsch |
| • Vice-président 2 | Mme Isabelle Francoeur |
| • Trésorier | M. Gérard Gauthier |
| • Secrétaire | M. Patrice Bathalon |

Les directeurs de la SCFM sont :

- | | |
|---|-------------------------|
| Relation avec la CFM | M. François Kirsch |
| Communications
(Journal et Internet) | M. Eric Gauthier |
| Gestion des membres | Mme. Isabelle Francoeur |
| Activités sociales
Carignan-Salières | M. Patrice Bathalon |



TABLEAU D'HONNEUR

RÉCIPIENDAIRES

Félicitation aux récipiendaires des trophées remis lors du dîner régimentaire de la CFM le 13 novembre 2005.

Voici la liste des lauréats :

Meilleure Section	SECTION 1	LE ROYAL-LOUIS
Trophée du Major-Général Guy P.E. Duchesneau	Guillaume Ganivet-Boileau Patrick Porowski Guillaume D'Amour	
Meilleur soldat Trophée David M. Stewart	Anspessade Guillaume Ganivet-Boileau	
Meilleure recrue	Fusilier. Mathieu Chouinard	
Meilleur musicien	Tambour Mathieu Huot	
Meilleur canonier	Canonier Benoît Dion-Allard	

MERCI À NOS COMMANDITAIRES 2005

La Société de la Compagnie Franche de la Marine remercie ses commanditaires pour leur soutien lors des activités de la saison 2005.

Plus particulièrement, nous tenons à remercier « Resto Pub Chez Vincent » qui a mis à notre disposition ses locaux pour nos diverses réunions tout au long de l'année 2005.



NOMINATIONS 2006

Les officiers et sous officiers de la CFM pour la saison 2006 sont :

Officiers

- | | |
|-------------------------|----------------------------------|
| • Capitaine | Julien Després |
| • Lieutenant | François Kirsch |
| • Enseigne | Marc-André Lemaire |
| • Sergent d'infanterie | Laurent Slupik |
| • Sergent d'artillerie | Louis-Philippe Dargis |
| • Sergent de musique | Zachée Volcy-Shirley |
| • Cadet-à-l'aiguillette | Guillaume Ganivet-Boileau |

Sous-officiers

- | | |
|------------------------|-----------------------------|
| • Caporal d'artillerie | Benoit Dion-Allard |
| • Caporal d'infanterie | Marc-André Fecteau |
| • Caporal de musique | Caporal Mathieu Huot |
| • Anspessade | Pascal Rouiller |
| • Anspessade | Loic Després |

DEVENIR MEMBRE EN RÈGLE

Pour faciliter votre inscription à titre de membre en règle de la SCFM, vous trouverez sur le site de la SCFM le formulaire d'inscription requis.

SITE INTERNET

La Société de la Compagnie franche de la Marine est fière de s'afficher sur le Web. Vous pouvez consulter notre site officiel à l'adresse suivante : www.scfm.ca

ORDONNANCE DU ROY

Concernant l'aide apportée

à la Compagnie Franche de la Marine

du 13 novembre 2005

DE PAR LE ROY

S MAJESTÉ ayant été informée de l'aide apportée par les soldats de la Compagnie Franche de la Marine en garnison au fort de l'Île Sainte-Hélène.

Sa Majesté a Ordonné & Ordonne, Veut & Entend que le Gouverneur Général en Nouvelle France

reçoive :

Mathieu Chouinard
Guillaume D'Amour
Cédric Houdayer
Laurent Huot

Mathieu Luneau
Danny Mailhot
Sébastien Savard
Laurent Ste-Marie

Au sein de la Société de la Compagnie Franche de la Marine





ACTIVITÉS ÉTÉ 2006

⇒ vendredi 9 juin 2006

SOIRÉE DES PARENTS

Cette soirée est l'occasion pour les parents et amis des membres de la Compagnie franche de la Marine d'assister à la première démonstration officielle de l'édition 2006. Cet événement aura lieu au musée Stewart au fort de l'île Ste-Hélène.

⇒ Jeudi 15 juin 2006 (en soirée)

DÎNER-BÉNÉFICE CFM

Pour renseignements ou réservations, composez le (514) 861-6701

⇒ samedi 29 juillet 2006 (en soirée)

BBO-BÉNÉFICE CFM

La SCFM invite tous les parents et amis de la CFM ainsi que de la SCFM à participer aux festivités du BBQ-bénéfice. Pour informations complémentaires ou achat de billets, veuillez contacter Louis-Philippe Carrier à l'adresse suivante : louis-philippe.carrier@scfm.ca ou par téléphone au (514) 861-6703 poste 236

⇒ 23 juin (et à tous les jours jusqu'au 20 août)

LE CANON DU MIDI (MANŒUVRES À COMPTER DE 11 H 50)

Le roulement du tambour annonce l'arrivée des canonnières du Fort en préparation pour le salut du canon du midi, à l'heure solaire. Le tir du canon Bloomfield (1810) de 24 livres lance la programmation d'été du Musée avec une détonation qui peut être entendue jusqu'au Mont Royal! Tout l'été, si Dame Nature le permet, soyez témoin d'une tradition canadienne du 19^e siècle en compagnie de l'Artillerie du Fort.

⇒ *Les Régiments de la Nouvelle France*

Samedi 29 juillet - le Régiment Carignan-Salières

Dimanche 30 juillet - la Compagnie du 2^e Bataillon du Régiment de LaSarre

À tour de rôle, ces régiments français de la Nouvelle France occuperont un campement d'époque dans la cour du Fort de l'Île Sainte-Hélène. À l'horaire de la journée : manœuvres, exercices et tirs, préparation d'un repas et jeux traditionnels

NOTRE PAIN QUOTIDIEN - TOUS LES JOURS, DU 23 JUIN AU 20 AOÛT

C'est la Nouvelle France de 1758 qui accueille les visiteurs. Des animateurs historiques en costumes d'époque s'acquittent de leurs tâches quotidiennes: la préparation de la nourriture selon les méthodes traditionnelles, les jeux d'époque pour les enfants, la confection d'uniformes, le carcan, la traite, la musique, les contes et les légendes, le recrutement des soldats dans les troupes du Roy.

Manceuvres militaires

Assistez aux manœuvres militaires authentiques du 18^e siècle, en compagnie des soldats de La Compagnie franche de la Marine portant l'uniforme bleu et gris et/ou du *Olde 78th Fraser Highlanders* en kilt régimentaire : exercices de tir, musique militaire, danses *Highland*, et campement d'époque.

- 11 h 00 Manceuvres et/ou corps de musique
- 11 h 50 Tir du canon Bloomfield (1810)
- 13 h 00 École de manœuvres et/ou corps de musique
- 15 h 00 Manceuvres et/ou corps de musique
- 16 h 30 Descente du drapeau

Les petits soldats

Recrutés parmi les jeunes visiteurs, les petits soldats sont initiés à la vie militaire du 18^e siècle. En revêtant les uniformes, soit de La Compagnie franche de la Marine ou du *Olde 78th Fraser Highlanders*, les recrues de la journée sont entraînées par le son des fifres, cornemuses ou tambours, sous les ordres de l'officier en devoir.

Visites commentées

Des guides expérimentés accompagnent les groupes à travers les galeries d'exposition du Musée Stewart, sur un parcours de quatre siècles, de la découverte du Nouveau Monde jusqu'au milieu du 19^e siècle. Découvrez les riches collections du Musée: cartes anciennes, documents, ustensiles domestiques et armes anciennes qui documentent l'ère des grandes découvertes, des explorations et de la colonisation le long du Saint-Laurent. Des visites commentées de l'exposition « Trésors du Musée Stewart, 50 ans d'acquisition » s'ajoutent au calendrier de cette année.

Activités thématiques (pour groupes, sur réservation)

Tout au long de l'année, un programme varié d'activités thématiques est proposé à tous les groupes d'âge: *À la recherche du bâtiment perdu; À la rencontre des gens d'autrefois; Algonquiens et Iroquoiens vers 1500; Cabinet scientifique de l'abbé Nollet (1700-1770); Comparaison d'uniformes français et écossais du 18^e siècle; Contes et légendes; Atelier de tatouage algonquien et iroquoien; Curling à l'ancienne; Défendre la colonie en raquettes; Du Musée à l'École; Fabrication de cartouches; Fourrure en Nouvelle-France; Géométrie des ingénieurs militaires; Jeux anciens; Journée en Nouvelle France; Parcourir la forêt au 18^e siècle; Le propre et le sale : l'hygiène d'antan; Randonnée en raquettes; Sergent recruteur; Sur la piste de l'eau; Le sentier des noctambules et Vie maritime au 18^e siècle.*



ACTIVITÉS ÉTÉ 2006 (SUITE)

Festin du Gouverneur

En complément d'une visite au Musée Stewart, le Gouverneur de la Nouvelle-France vous invite à une soirée dîner-théâtre, à la mode du 18^e siècle, sous les voûtes des fortifications. Renseignements et réservations : (514) 879-1141 ou 1-800-713-0111.

Heures d'ouverture : du 21 mai au 10 oct. 2006 : à tous les jours, 10h à 17h. Les visiteurs ont accès au stationnement (P7), visites commentées, boutique, cantine, et tables de pique-nique. Carte-Musées acceptée. À compter du 11 octobre 2006 : du mercredi au lundi, 10h à 17h. (**Activités et/ou dates peuvent changer**)

Renseignements : (514) 861-6701 www.stewart-museum.org

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

L'ART D'ENSEIGNER LA PHYSIQUE

Jusqu'en janvier 2007

Le troisième volet de l'exposition anniversaire est une mise en valeur de la collection d'instruments de physique de l'abbé Nollet dans un cabinet où des instruments peuvent être manipulés permettant l'expérimentation des principes de physique. Des animations électroniques vulgarisent l'utilisation selon les principes de l'abbé Nollet.

La publication, *L'Art d'enseigner la physique : les appareils de démonstration de Jean-Antoine Nollet*, sous la direction de Lewis Pyenson et Jean-François Gauvin, est disponible à la boutique du Musée. Cet ouvrage a reçu le prix d'excellence pour la recherche 2003 décerné par l'Association des musées canadiens.

SALON DES LUMIÈRES

Jusqu'en janvier 2007

L'atmosphère raffinée et luxueuse du 18^e siècle est recrée dans le *Salon des Lumières*.

Univers de rencontres où se mêlent les savants, les philosophes, les princes, les ambassadeurs, les jolies femmes et où les objets les plus recherchés, les plus exotiques sont un ravissement pour les sens, le Salon des Lumières donne un aperçu de ce lieu - les arts décoratifs et la science sont présentés de façon particulière.

TRÉSORS DU MUSÉE STEWART

Jusqu'en janvier 2007

La présentation thématique de cinquante trésors des collections du Musée accumulés au fil de ses cinquante ans est offert au public. Regroupés en cinq thèmes – *Commerce, Guerre et paix, Mode et Loisirs, Voyage et exploration, Arts décoratifs et Beaux- arts, Sciences et technologies*, dix objets ont été sélectionnés pour illustrer chacun de ces thèmes: l'incontournable, l'insolite, l'unique, le populaire, l'emblématique, l'inédit, le célèbre, le significatif, le didactique, d'usage courant, le plus ancien et le plus récent.

Un deuxième volet de l'exposition explique les responsabilités et les rôles du Musée en matière de conservation, d'exposition, d'animation et d'interprétation à l'aide de séquences vidéo permettant de voir l'envers du décor.

LES 50 ANS DE LA COLLECTION D'ARMES (galerie de l'armurerie)

Jusqu'en janvier 2007

Au cours de son existence, la collection d'armes anciennes s'est accrue progressivement grâce à plusieurs dons importants d'individus et de corporations. La collection de plus de 1 400 pièces retrace l'évolution technologique des armes du 16^e siècle jusqu'à la fin du 20^e siècle, partout dans le monde. Cette exposition présente une sélection de pièces qui font la fierté du Musée, dans une vitrine semblable à celle d'une exposition de la Collection du Dr. White présentée au Musée en 1967.

LES ARTILLEURS CANADIENS DE L'ARTILLERIE ROYALE CANADIENNE

Du 26 mai au 30 octobre 2006

Cette exposition, conçue par Le Musée d'Artillerie Royale Canadienne (RCA) à Shilo, MB, rend hommage au travail et aux exploits accomplis par l'Artillerie royale canadienne au cours des 150 dernières années. Elle comprend des écrans interactifs et des artefacts. Les premières batteries de la milice du Régiment royal de l'Artillerie canadienne se sont formées en 1855 et ont été remplacées en 1871 par les Batteries A et B, les premières unités militaires professionnelles du Canada. Aujourd'hui, plus de 4000 artilleurs poursuivent la tradition en servant dans 25 unités réparties dans tout le Canada et dans des missions aux quatre coins du monde. Une exposition virtuelle accompagne cette présentation au www.gunner.ca

LA GALERIE DE L'HISTOIRE

A travers les objets uniques provenant des collections du musée, cette exposition permanente d'ustensiles d'âtre et de cuisine, d'instruments scientifiques et de navigation, d'armes anciennes et d'archives, fait connaître la vie de nos ancêtres à l'époque des découvertes qui ont transformé le

L'idée de fonder la Compagnie Franche de la Marine à l'Île Sainte-Hélène revient au colonel David M. Stewart qui avait la passion de l'histoire militaire des Régimes français et anglais du Canada. La Compagnie Franche de la Marine existe essentiellement grâce au mécénat de visionnaires comme Mme et M. David M. Stewart, qui ont financé généreusement la compagnie comme le musée.

En 1962, le Royal 22^e Régiment avait représenté le Canada à l'Exposition mondiale de Seattle, en portant les uniformes et les armes de la CFM fournis par le Musée militaire de Montréal.

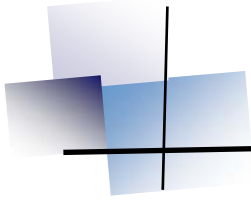
J'ai eu le privilège d'être le premier capitaine civil de la CFM en 1963 et 1964. Âgé de 22 ans, je venais de quitter le Collège Militaire Royal de Saint-Jean. Les autorités de la Ville de Montréal et le colonel Stewart voulaient avoir, pour débiter les opérations de la CFM, un responsable civil qui avait une certaine expérience de la discipline et des manœuvres militaires d'une part et du maniement et de la sécurité avec les armes à feu d'autre part.

Les soldats, pour la plupart âgés de 16 ans, avaient été recrutés surtout à l'école secondaire Le Plateau, située au Parc Lafontaine, et avaient subi un entraînement préparatoire pendant l'année scolaire. À l'époque, seuls de jeunes hommes étaient recrutés. La saison durait alors de la fête de la Saint-Jean à celle du Travail. Un soldat gagnait 10\$ par jour, à une époque où le salaire minimum s'élevait à bien moins de 1\$ l'heure. Ces deux premières années, les salaires ont été payés par la Ville de Montréal, à partir d'une subvention de la Brasserie Molson.

La CFM comptait 24 hommes en 1963, dont 20 en devoir à chaque jour, et 30 hommes en 1964, dont 12 vétérans de l'année précédente, et comprenait un tambour, un fifre, un porte-drapeau, un sergent et un capitaine. La liste de ces pionniers apparaît à la fin du texte.

La compagnie, qui occupait alors la poudrière, était divisée en deux sections. La première montait la garde autour du fort, au musée, à la billetterie, au restaurant Hélène de Champlain, au blockhaus et à la tour. Des soldats faisaient les cent pas sur les remparts du fort, d'autres gardaient le musée de façon à assurer le calme et prévenir les vols, un soldat se trouvait à l'entrée du fort, un autre au restaurant Hélène de Champlain, un autre au blockhaus pour assurer le bon ordre et trois soldats empêchaient les visiteurs de se blesser en montant l'escalier de la tour.

La seconde section, en repos, s'occupait de l'entretien des armes et des uniformes et en profitait pour luncher. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque, les soldats n'étaient pas encadrés comme aujourd'hui par bon nombre de personnes ressources compétentes ; soldats et officiers devaient plutôt se débrouiller en



Les premiers soldats de la CFM, en 1963 et 1964 (suite)

Les soldats étaient responsables du bon état de leur uniforme, notamment des bottes, et de leurs armes ; le fusil devait être nettoyé quotidiennement pour assurer un tir à chaque parade. Pour sa part, le capitaine était non seulement responsable de commander les parades, de l'entraînement des soldats, de la sécurité avec les armes, de la sécurité au musée et aux autres endroits gardés par les soldats, mais aussi des relations publiques et servait de guide pour les journalistes et les visiteurs de marque.

La journée de travail commençait avec la parade de midi, d'une durée de 30 minutes, avec tir de fusil, de canon et levée du drapeau. Les soldats montaient la garde pendant une heure et étaient ensuite relevés par la deuxième section. Une autre démonstration avait lieu à 15h00, suivie de tours de garde. Enfin, la journée se terminait vers 20h00, avec la parade de la descente du drapeau. Pendant la saison estivale, les soldats tiraient de 200 à 250 livres de poudre noire, qui était entreposée dans un endroit sécuritaire de la poudrière. Il faut rendre hommage au sérieux et au professionnalisme de ces jeunes gens qui ont toujours manipulé la poudre noire avec respect, de sorte qu'aucun incident fâcheux n'est survenu dans la poudrière.

Les soldats servaient aussi de guides touristiques et répondaient aux nombreuses questions des visiteurs et des touristes. Le fort et le musée accueillaient alors environ 40.000 visiteurs payants par été, soit en moyenne 600 visiteurs par jour, avec des pointes de 2200 à 2800 visiteurs en fin de semaine.

C'est pendant ces deux
participer à des événements
présents un peu partout
- À la parade de la Sa
position, juste derrière l
vous dire que nous de
soldats devaient marche
traînant le petit canon to





Les premiers soldats de la CFM, en 1963 et 1964 (suite)

- Lors de la cérémonie marquant la fin de la construction des îles de l'Exposition Universelle de 1967, ce qui nous a valu une belle lettre de remerciement du maire de Montréal Jean Drapeau.

- Enfin, à titre de capitaine, j'ai été invité à plusieurs émissions de télévision, sans compter des dizaines d'entrevues accordées à des journalistes du monde entier. À la <Poule aux œufs d'or> par exemple, émission de télévision très populaire à cette époque, j'étais accompagné de deux soldats et j'avais convaincu le réalisateur de laisser ceux-ci tirer du fusil en studio, devant le public. Quand l'animateur, le célèbre comédien Jean Duceppe, m'a invité à le rejoindre pour révéler où se cachait le gros lot, j'ai donné quelques commandements et les soldats ont tiré. Vous auriez dû voir le visage livide de M. Duceppe, qui était cardiaque et qui ignorait que nous devions tirer du fusil.

Ces deux premières années d'opération de la Compagnie Franche de la Marine ont été des années d'apprentissage et d'expérimentation. Parfois, des fusils ne tiraient pas lors de la parade, au grand désespoir des soldats et des officiers. Mais les jeunes gens qui ont démarré la noble tradition de la CFM y ont mis tout leur cœur et ont fait preuve d'un grand dévouement. Le service durait de 12h00 à 21h00. Plusieurs soldats devaient donc prendre l'autobus vers 10h30 du matin et revenaient chez eux le soir vers 22h00. Le travail était ardu et les heures longues, de sorte qu'à la fin de l'été, les vaillants soldats étaient manifestement exténués.

Plusieurs soldats ont continué à faire partie de la CFM au cours des années subséquentes et même à occuper le rang d'officier, ce qui montre bien leur grande valeur. De plus, un grand nombre de soldats des années 1963 et 1964 ont dévoué du temps à la Société de la CFM, organisme essentiel pour assurer la pérennité de la CFM ; je pense, entre autres, à MM. Jean-Louis Rochon, l'un des fondateurs de la Société, Serge Brosseau, Hubert Matte et Pierre Tremblay.

Aucun des pionniers des deux premières années n'aurait pensé que la Compagnie Franche de la Marine durerait aussi longtemps et c'est avec joie et fierté que nous savons faire partie d'une longue tradition. Mais si les soldats de 1963 et 1964 ont ouvert la voie avec fougue, la longévité et le succès de la CFM sont dus au dévouement non seulement de tous les soldats à travers les âges, mais aussi de personnalités indispensables comme Mme et M. David M. Stewart et Mme et M. Guy Duchesneau. C'est le Major Duchesneau qui, en 1965, a pris le commandement de la Compagnie Franche de la Marine pour la faire connaître à travers le monde. Plus important encore, grâce à la Compagnie Franche de la Marine, nous sommes devenus de meilleures personnes et des citoyens responsables.

Pierre Fréchette, capitaine, 1963-1964
avec l'aide du Major Guy Duchesneau

Les premiers soldats de la CFM, en 1963 et 1964 (suite)

1963

Brosseau, Jacques
Brosseau, Serge
Chabot, Claude
Chalifoux, Gérard
Chevalier, Richard
Cloutier, Jean-Pierre
Connoly, Michel
Delorme, Michel
Duval, Richard
Ferragne, Jean-Paul
Foisly, Lambert
Fréchette, Pierre
Geoffrion, Claude
Hegyés, Robert
Jones, Bill
Lacroix, Serge
Lafrance, Guy
Lesage, Gilles
Marcil, Réal
Mercier, Michel
Mercier, Roger
Plouffe, Claude
Pouliot, Pierre
Rochon, Jean-Louis

1964

Aubin, Réal.
Brosseau, Jacques
Brosseau, Serge
Chabot, Claude
Chevalier, Richard
Dansereau, Robert
Delorme, Michel
Duval, Richard
Fréchette, Pierre
Gaudreau, Paul
Gigault, Michel
Grant, Michel
Guimond, Pierre
Hamel, Jean
Hegyés, Robert
Hubert, R.
Lafontaine, Yvan
Lesage, Gilles
Marcil, Réal
Marcoux, Robert
Matte, Hubert
Perreault, Gilles
Pouliot, Pierre
Robert, Jean-Guy
Rocheffort, Jean-Guy
Rochon, Jean-Louis
Tétreault, N.
Therrien, Richard
Tremblay, Pierre
Uston, Clive

Informatique & bureautique



Téléphone : (450) 679-3261
Courriel : claudine.blondeau@videotron.ca

Matériel, Logiciels, réseau, noms de domaine,
adresses de courriel, hébergement.



Journal de la Société de la Compagnie Franche de la Marine

SCFM
C.P. 88040
Succ. Vieux Longueuil
Longueuil (Québec) J4H 4C8
Téléphone : (514) 861-6703 poste 450
Télécopie : (514) 284-0123
Courriel : Info@scfm.ca
Site Internet : www.scfm.ca